

Assemblée mensuelle du 5 mars 1986
Maandelijkse vergadering van 5 maart 1986

Communications / Mededelingen :

1. Mr. P. GROOTAERT meldt de opening van de tentoonstelling getiteld: "Insekten en spinnen van metaal", sculpturen en tekeningen van H. Jähne, van 26 maart tot 27 april 1986.

M. P. GROOTAERT annonce l'exposition suivante: "Insectes et araignées de métal", sculptures et dessins de H. Jähne, du 26 mars au 27 avril 1986.

2. M. M. ROUARD fait circuler une boîte contenant des exemplaires vivants de *Phyllium bioceclatum* (♂) et *Extatosoma tiaratum* (♂, ♀).

3. M. E. HAUBRUGE fait circuler une boîte contenant quelques spécimens de *Prostephanus truncatus* HORN (Col. Bostrychidae), nouveau ravageur redoutable du maïs et du manioc en Afrique tropicale.

Il présente, tant au nom de M. C. VERSTRAETEN que lui-même, la communication suivante.

Le Capucin du maïs:
***Prostephanus truncatus* Horn**
(Col. Bostrychidae)

par Charles VERSTRAETEN & Eric HAUBRUGE

Originnaire des pays d'Amérique centrale, du Sud des Etats-Unis à Panama, *Prostephanus truncatus* HORN s'est répandu d'abord en Colombie, au Pérou et au Brésil, avant d'être introduit accidentellement dans divers pays d'Afrique tropicale: Tanzanie (1982), Kenya (1983), Togo (1983), Burundi (1984).

Ce Capucin des grains est un dangereux ennemi des céréales entreposées. Il s'attaque cependant principalement au maïs en creusant des galeries à l'intérieur des grains. Il peut aussi causer des dégâts notoires dans des racines et des tubercules emmagasinés, notamment de manioc.

En Amérique centrale, il est considéré aussi comme faisant des dégâts sensibles dans les bois ouvrés assez tendres.

Exigeant pour son complet développement, une température élevée (de 25 à 37°C) et une humidité relative optimale se situant à environ 70%, il est tout à fait improbable que ce bostryche, fort semblable au Capucin des grains (*Rhizopertha dominica* L.), puisse s'acclimater à nos latitudes.

En effet, au cours de ce siècle, il a déjà été introduit à maintes reprises en Europe tempérée sans aucunes conséquences fâcheuses.

En Afrique tropicale, le Capucin du maïs est en pleine expansion puisqu'on le soupçonne maintenant d'être installé dans l'Est du Zaïre et dans divers pays d'Afrique occidentale.

4. M. C. VERSTRAETEN fait circuler des cartes de répartition d'insectes assez rares. Ces cartes ont formé la base pour l'Arrêté de l'Exécutif wallon relatif à la protection e l'entomofaune.

5. M. G. COULON fait les communications suivantes.

Cryptopleurum subtile Sharp, 1884,
 espèce nouvelle pour la faune belge
 (Coleoptera, Hydrophilidae)^o

par Georges COULON^{oo}

Le genre *Cryptopleurum* MULSANT, 1844 compte trois espèces en Europe centrale: *C. crenatum* (KUGELANN, 1794), *C. minutum* (FABRICIUS, 1775) et *C. subtile* SHARP, 1884.

La présence en Belgique des deux premières est reconnue depuis longtemps; la troisième n'a encore jamais été signalée dans notre pays, et ce fait m'a été aimablement confirmé par M. Cl. SEGERS (Antwerpen) que je remercie vivement.

Originnaire du Japon, *C. subtile* se rencontre en Allemagne depuis 1959 (VOGT 1971); elle a été signalée des provinces du Sud des Pays-Bas (Zuid-Holland, Noord-Brabant et Limburg) (BRAKMAN 1966) ainsi qu'en Grande-Bretagne (KLOET et HINCKS 1977).

^o Recherches menées dans le cadre du Projet T.C.T. n° 268 du Collectif des Collines.

^{oo} Section d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

Les *Cryptopleurum crenatum* et *C. subtile* se séparent de *C. minutum* par la présence d'un sillon frontal transversal non interrompu au milieu. En outre, *C. subtile* se distingue de *C. crenatum* par sa taille moindre (1,5 - 2,0 mm), le pronotum et les élytres brun rougeâtre, les palpes maxillaires brun jaunâtre, non obscurcis, la ponctuation de la tête et du pronotum beaucoup plus fine, le sillon frontal plus superficiel mais plus net, la striation élytrale peu profonde avec les intervalles aplanis en avant et faiblement bombés en arrière. *C. crenatum* est caractérisé par une taille supérieure (2,0 - 2,2 mm), la coloration noire avec l'apex des élytres rouge brunâtre, la ponctuation de l'avant-corps forte et relativement profonde, la strie frontale plus large et plus profonde au milieu, les interstries des élytres bombés et presque cariniformes en arrière du calus huméral.

Les localités de capture qui suivent montrent que *Cryptopleurum subtile* est bien implantée en Belgique:

Luxembourg: Herbeumont, 16.IX.1969, 2 ex., 25.IX.1969, 4 ex., 3.VI.1970, 1 ex., 17.VII.1972, 6 ex. (E. Derenne leg., IRSNB).
La Fosse, 22.VIII.1974, 1 ex. (E. Derenne leg., IRSNB).
Bellefontaine (Etalle), 30.VII.1980, 1 ex. (G. Boosten leg., coll. G. Boosten).
Ethe (Laclaireau), 16.VII.1969, 1 ex. à la lumière U.V. (G. Boosten leg., coll. G. Boosten).
Ste Marie/Semois (bras mort), 1.VIII.1980, 1 ex. (G. Boosten leg., coll. G. Boosten).

Bibliographie

- BRAKMAN, P.J., 1966. - Lijst van Coleoptera uit Nederland en het omliggend gebied. Monogr. nederl. ent. Ver. 2, X + 219 p.
KLOET, G.S. et HINCKS, W.D., 1977. - A Check List of British Insects (2nd ed.). Part 3. Coleoptera and Strepsiptera. Handbk Ident. Br. Insects 11, XIV + 108 p.
VOGT, H., 1971. - Hydrophilidae Sphaeridiinae: 127-140. In: FREUDE (H.), HARDE (K.W.) et LOHSE (G.A.). Die Käfer Mitteleuropas. 3. Adepaga 2, Palpicornia, Histeroidea, Staphyloidea I. Goecke et Evers, Krefeld, 365 p., 1 tabl.

Enochrus (Methydrus) isotae Hebauer, 1981 espèce nouvelle pour la faune belge (Coleoptera, Hydrophilidae)^o

par Georges COULON^{oo}

Les *Enochrus* du sous-genre *Methydrus*, caractérisés par la présence d'une échancrure médiane au niveau du bord apical du cinquième sternite abdominal, n'étaient représentés en Belgique que par deux espèces: *affinis* (THUNBERG, 1794) et *coarctatus* (GREDLER, 1863). En examinant les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, j'ai pu isoler un mâle d'une troisième espèce, *E. isotae* HEBAUER, préalablement identifié sous le nom d' *affinis* (THUNB.).

E. isotae a été décrite en 1981 sur une série d'exemplaires provenant de Yougoslavie. Quelques années plus tard, FOSTER (1984) signalait la présence de l'espèce en Grande Bretagne. Enfin, l'année dernière, BERGE HENEGOUWEN (1985) citait son existence aux Pays-Bas. On était donc en droit de s'attendre à découvrir *E. isotae* à l'intérieur de nos frontières, et la capture par E. DERENNE d'un mâle à Zoerle (Antwerpen) le 1.V.1946 confirme le bien-fondé de cette supposition. Par ailleurs, parmi les *Enochrus affinis* de la collection belge de l'IRSNB se trouvait un mâle d' *isotae* recueilli le 23.IV.1874 à Ambij (Pays-Bas, Limburg) par MAURISSEN. Je n'ai malheureusement pas eu le temps de procéder à la vérification de l'ensemble des collections publiques et particulières, mais il est à peu près certain qu'il existe d'autres exemplaires confondus sous les noms d' *E. affinis* ou *coarctatus*.

Les *Enochrus affinis* et *isotae* se distinguent de *coarctatus* par l'ensemble des caractères suivants: quatrième article des palpes maxillaires brun noirâtre ou noir, ou plus sombre dans sa moitié apicale; élytres d'un brun rougeâtre unicolore entre la suture et la strie suturale; pronotum plus sombre au milieu que sur les bords; édéage à lobe médian court. Par ailleurs, *isotae* est caractérisé par une taille moyenne légèrement supérieure (3,4 - 3,8 mm), la présence d'une tache préoculaire jaune bien marquée et par les paramères de l'édéage parallèles avec l'apex arrondi. Chez *affinis*, la taille moyenne est inférieure (3,1 - 3,7 mm), la face dorsale de la tête est noire, avec parfois les bords situés devant les yeux rougeâtres ou jaunâtres et pouvant former une tache préoculaire plus ou moins étendue; l'apex des paramères de l'édéage, pointu et courbé vers l'extérieur, permettra cependant de confirmer la détermination.

^o Recherches menées dans le cadre du Projet T.C.T. n° 268 du Collectif des Collines.

^{oo} Section d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, B-1040 Bruxelles.